

30 et 31 — Une faible dépression au Nord de Madère évolue vers l'Est. Une perturbation à caractère de front froid traverse le pays et donne des précipitations orageuses.

Températures moyennes mensuelles — Elles voisinent avec les normales sur l'ensemble du pays; les écarts oscillent entre $+0^{\circ}3$ et $-0^{\circ}3$.

Températures maxima moyennes — Elles sont légèrement inférieures aux normales sur le relief du Haut Atlas, du Moyen Atlas oriental, du Rif, sur l'Oriental et sur le littoral entre Casablanca et Tanger; les écarts sont de l'ordre de $-0^{\circ}2$ à $-0^{\circ}9$. Elles sont excédentaires sur le Moyen Atlas occidental, le Massif Zaïan $+1^{\circ}6$ à $+2^{\circ}5$ et en plaine $+0^{\circ}4$ à $+1^{\circ}$.

Températures minima moyennes — A l'exception du Haouz de Marrakech $+1^{\circ}$ et d'une zone englobant Rabat, Meknès, Ouezzane $+0^{\circ}4$ à $+0^{\circ}7$ où ces températures sont excédentaires; sur les autres régions elles ont été inférieures aux normales $-0^{\circ}3$ à $-1^{\circ}4$.

Précipitations — Elles sont déficitaires sur la majeure partie de l'Occidental, sauf aux environs de Safi, dans les Abda Aha, le Haouz de Marrakech, les Beni Moussa et Aït Rbâa. Elles sont excédentaires sur l'Oriental et les hauts plateaux.

Novembre 1958

1^{er} au 6 — Le Maroc est intéressé par plusieurs perturbations orageuses qui sont liées à un chapelet de petites dépressions qui se forment du Golfe de Cadix au Golfe de Gênes. Les précipitations sont faibles à modérées.

7 et 8 — Une poussée anticyclonique sur le Maroc éloigne provisoirement le mauvais temps.

9 au 14 — Un puissant anticyclone centré au nord des Açores s'étend à l'Europe occidentale. De l'air froid s'écoule par vagues du nord au sud; à chaque pulsation

le temps s'aggrave sur le Maroc donnant des averses faibles à modérées. On note cependant une trombe d'eau à Rabat dans la journée du 10.

15 au 17 — L'anticyclone continue à s'étendre vers l'est; l'air froid qui s'écoule devient plus continental, le temps s'améliore sur l'occidental, persiste sur l'oriental où les averses sont encore assez abondantes.

18 et 19 — Cyclogénèse au voisinage des côtes marocaines. Une instabilité orageuse se forme, traverse le pays en donnant des averses généralement faibles.

Le 20 — Amélioration passagère due au comblement des deux minima relatifs se trouvant au large du Maroc.

21 au 29 — Période caractérisée par une succession de cyclogénèse sur l'Atlantique au voisinage du Maroc. Les précipitations sont assez nombreuses.

Le 30. — Creusement d'une dépression entre les Açores et le Portugal. Nouvelle aggravation du temps.

Températures moyennes mensuelles — Ces températures présentent un léger excédent sur le littoral atlantique de Tanger au Cap Rhir et le nord du Maroc oriental un léger déficit sur les autres régions.

Températures maxima moyennes — Elles voisinent avec les normales sur les plaines du Maroc occidental et le littoral atlantique; sont inférieures de $-0^{\circ}8$ à $-2^{\circ}4$ aux normales sur le relief, le Souss et l'oriental.

Températures minima moyennes — Ces températures inférieures aux normales de $-0^{\circ}6$ à $-1^{\circ}4$ sur le Moyen et le Haut Atlas, le Souss; voisinent avec les normales sur les plaines occidentales; présentent un excédent de $+1$ à $+2^{\circ}6$ sur le littoral entre Casablanca et Moulay Bousalam.

Précipitations — Elles sont déficitaires sur la majeure partie du Maroc occidental, à l'exclusion de zones restreintes dans les Doukkala au N.E. de Saïf, les Beni Moussa, les contreforts du Haut Atlas et les plaines avoisinantes dans la province de Marrakech. Elles sont excédentaires sur le Maroc oriental.

2° SITUATION AGRICOLE

Evolution de la situation agricole au cours du 4^{me} trimestre de la campagne agricole 1958-1959

I. — CLIMATOLOGIE

Le début du trimestre a été caractérisé par une baisse assez sensible de la température, et pendant les mois d'octobre et de novembre par une sécheresse sensible, surtout dans l'intérieur. La nappe phréatique cependant ne marquait pas de baisse sensible, quoique déjà parvenues à son niveau d'étiage.

Depuis la fin novembre et pendant le mois de décembre, toute la zone occidentale du pays a reçu des précipitations anormalement abondantes qui se sont étendues au Maroc Oriental, à Marrakech et à Agadir à partir du 15 décembre. Les maxima relevés sont : Kénitra

(244 mm.), Taza (406 mm.), Ifrane (490 mm.), Rafsai (591 mm.). De fortes chutes de neige en montagne ont été observées.

Au début de la campagne, pendant la période de sécheresse, des résultats marquants ont été obtenus par les expériences de pluie provoquée dans les secteurs d'Oujda, Tadla et Marrakech.

Le régime des vents à la fin du trimestre a été partout très violent du Nord-Ouest et du Sud-Ouest avec rafales.

Dans de nombreux secteurs, les terres sont gorgées d'eau, le niveau de la nappe phréatique est en hausse

et les oueds ont coulé avec de gros débits boueux ; l'Ouergha et le Sebou ont débordé, inondant 65.000 hectares environ.

Ces intempéries ont causé d'importants dégâts, spécialement dans le Nord du Maroc ; les oliviers ont souvent gravement souffert : arbres arrachés, chutes de fruits, en grande partie perdus, atteignant 50 % dans certains secteurs de la région de Fez et 30 % à Ouezzane ; plusieurs milliers d'hectaresensemencés ont été perdus dans le Rharb, sans compter le retard considérable infligé aux semailles des cultures d'hiver, céréales, légumineuses, etc..

En outre, des terres ont été ravinées, des plantations emportées, et des stations de pompage endommagées.

II. — CEREALES ET LEGUMINEUSES DE GRANDES CULTURES

Céréales — La récolte du riz s'est terminée au début du trimestre avec des rendements moyens, conséquences des froids de printemps et de l'échaudage en été.

Les travaux de culture avaient commencé très lentement, étant donné le retard dans la pluviométrie, mais peu de semis en sec avaient été exécutés. Le mauvais temps ininterrompu depuis fin novembre dans les zones de Fès, Meknès, Rabat et Casablanca, a perturbé considérablement les semailles et on pouvait estimer en fin décembre à 25 % seulement les superficies emblavées.

Dans les autres régions, les travaux se sont poursuivis plus normalement et on pourrait estimer à 75 % le total des emblavements dans les régions de Marrakech, d'Agadir et Oujda.

Légumineuses — Le retard est considérable, mais quand cela a été possible, les semis de pois, fèves et lentilles se sont poursuivis.

III. — CULTURES INDUSTRIELLES

Coton — La récolte a débuté en octobre. L'absence de pluies a permis en général de l'effectuer dans les meilleures conditions, même pendant le mois de novembre, mais avec des qualités très moyennes et des rendements variables, mais en général peu élevés en raison des conditions défectueuses dans lesquelles la culture a été poursuivie.

Tabac — La réception des tabacs de la dernière récolte s'est poursuivie normalement avec de gros apports, étant donné les bons rendements (18 qx/ha), mais sur des qualités assez variables. La bonne réussite de cette campagne incite les agriculteurs à augmenter les demandes d'autorisation, ce qui pose éventuellement des problèmes d'attribution.

IV. — CULTURES DIVERSES

Peu d'activités, sauf en ce qui concerne la niora dont les récoltes seront poursuivies très tardivement. Cependant en novembre, les produits s'étaient considérablement affaiblis pour des produits de mauvaise qualité.

V. — CULTURES MARAICHERES

Tomates — Au cours du trimestre, l'évolution et la maturité des tomates de primeurs et d'automne a été satisfaisante. Pour les premières, une augmentation des superficies chez les fellahs est remarquée. Pour les secondes, la récolte a débuté en octobre et s'est poursuivie pendant tout le trimestre. Cependant, un ralentissement a débuté en novembre, dû à l'effondrement des cours sur les marchés d'exportation (50-60 francs). Après la période de mauvais temps qui a beaucoup influé sur la tenue des cultures, les cours sont remontés à 90-130 F et les cueillettes ont repris. Les rendements sont faibles en Doukkala, moyens en Chaouïa.

Pommes de terre — Les superficies plantées en grenadines ont été assez faibles par manque de semence, la végétation s'est poursuivie correctement et les récoltes ont débuté en novembre avec des rendements satisfaisants. Les mises en terre de pommes de terre de primeurs ont commencé en fin octobre, les superficies semblent devoir être en sensible augmentation. La végétation se poursuit normalement.

Autres légumes — Les travaux de culture et la récolte des légumes de saison ou de primeurs (artichauts) se poursuivent.

VI. — ARBORICULTURE FRUITIERE

La récolte des agrumes s'est poursuivie pendant tout le trimestre. Elle a débuté en octobre par les clémentines et les oranges précoces avec une bonne production et des fruits sains en général. Cependant, en fin de trimestre, les cueillettes ont été ralenties, non seulement par le mauvais temps qui empêchait le travail dans les vergers, mais surtout du fait des prix très bas offerts à la propriété.

Vigne — Les travaux d'entretien se sont poursuivis pendant tout le trimestre après la cueillette des raisins de table qui s'est terminée en octobre. Cependant, le mauvais temps a beaucoup retardé la taille et les travaux de déchaussage.

Oliviers — Au début du trimestre, la récolte s'annonçait comme légèrement supérieure à la moyenne. De nombreuses transactions avaient été faites sur pied. Dans l'ensemble, à la suite des dégâts occasionnés par les moineaux et par une attaque de dacus qui, dans certaines régions, touchait 70 à 80 % de la production, et par le mauvais temps ces estimations ont été quelque peu réduites. Les récoltes ont débuté en octobre et se poursuivent encore. Celles-ci ont été entravées par les pluies. Les huileries ont commencé à tourner. Les cours pratiqués à l'achat varient de 15 à 32 F du kilo.

VII. — ELEVAGE

Le cheptel, malgré le manque d'entretien et de nourriture, présentait un état sanitaire satisfaisant. Peu de cas de mortalité étaient signalés. Cependant, la sécheresse persistante inquiétait les éleveurs, car les ressources alimentaires étaient précaires, surtout dans les secteurs qui ont subi l'invasion acridienne.

Malgré l'arrivée des pluies, la végétation est restée très ralentie par les froids nocturnes et diurnes, mais l'avenir pourrait être envisagé avec plus d'optimisme.

Peu de maladies et la recrudescence saisonnière des maladies parasitaires internes a donné lieu à d'importants traitements collectifs, qui ont été très contrariés par les intempéries persistantes de la fin du trimestre.

VIII. — SITUATION ECONOMIQUE

Le début de cette nouvelle campagne agricole a été caractérisé par une grosse gêne en trésorerie de la part de tous les exploitants. Le retard dans l'arrivée des premières pluies a accru les inquiétudes des milieux ruraux. En effet si, en culture moderne, les travaux étaient souvent exécutés et quelques semis en sec déjà réalisés risquaient de périr faute de pluie, en culture traditionnelle, un gros retard était pris par les exploi-

tants qui ne pouvaient pas labourer avec les premières pluies et craignaient de ne pouvoir terminer leur programme en temps voulu.

En outre, l'élevage se trouvait dans une situation très précaire. Si l'état sanitaire restait satisfaisant en général, le manque de nourriture se faisait déjà beaucoup sentir dans l'état d'entretien et l'agnelage se poursuivait dans les conditions défavorables par suite du régime alimentaire déficient des mères.

L'arrivée des pluies a ramené l'espoir chez de nombreux agriculteurs, malgré la baisse des cours à l'exportation des agrumes qui a fait naître un profond malaise chez les producteurs qui craignaient que leurs récoltes ne couvrent plus leur prix de revient.

Situation de l'élevage au cours du 4^{me} trimestre 1958

1° ETAT D'ENTRETIEN

Quoique tardives, des pluies copieuses et bien réparties sont venues juste à temps rétablir une situation qui paraissait bien compromise.

Néanmoins l'ensemble des troupeaux a subi la baisse d'état saisonnière habituelle. En fin de trimestre l'état d'entretien est médiocre en raison de la déficience de la plupart des parcours, des intempéries prolongées et du froid vif enregistré en de nombreux secteurs.

La nouvelle végétation, dont le départ est partout assuré se développe de façon très irrégulière. Déjà assez importante dans les plaines littorales, elle est très ralentie ailleurs en raison du froid. Pour le moment, les ressources sont encore assez précaires, mais l'avenir peut être envisagé favorablement en ce qui concerne l'affourrage et la remise en état rapide des troupeaux.

2° SITUATION SANITAIRE

La situation sanitaire s'est maintenue satisfaisante sur l'ensemble du territoire. Les derniers foyers de fièvre aphteuse qui persistaient dans la province d'Agadir sont éteints et le pays semble pouvoir être considéré comme libéré de cette affection. Par ailleurs, parmi les autres maladies contagieuses habituellement observées, la clavelée et la dourine ont marqué une recrudescence certaine, tandis qu'on a pu noter une légère régression de la rage.

Quoique contrariée par les intempéries persistantes, l'action sanitaire et prophylactique des Services Vétérinaires a néanmoins donné lieu à d'importantes interventions tant en ce qui concerne la prévention générale des maladies que les traitements des diverses parasitoses :

— Consultations gratuites en milieu rural	16.427
— Hospitalisations	253
— Vaccinations diverses	941.089

— Traitements contre les parasitoses externes	13.986
— Traitements contre les parasitoses internes	2.092.644
— Traitements divers (agalaxie)	1.260
— Tuberculinations	301
— Gastrations diverses	1.699

3° SITUATION ECONOMIQUE

Sur le plan économique, la physionomie des marchés ruraux a été déterminée par les conditions atmosphériques observées au cours de la période écoulée. En raison de la sécheresse qui se prolongeait anormalement et aussi du danger acridien qui se précisait en certains endroits, les apports ont d'abord été importants mais les transactions extrêmement réduites. Par la suite, les intempéries persistantes ont contrarié la bonne tenue et l'activité générale des souks aux bestiaux.

Cependant, à l'exception de quelques fluctuations locales, les cours ont été fermés dans l'ensemble avec une légère hausse pour les animaux de boucherie de bonne qualité qui ont fait à peu près seuls l'objet de transactions suivies et qui ont pu satisfaire aux besoins de la consommation citadine, même au moment des fêtes, avec l'appoint non négligeable de volailles de toutes sortes. Les prix des animaux d'élevage et de trait ainsi que ceux des différents produits d'origine animale sont restés stationnaires.

Pour ce qui est du commerce extérieur les importations ont été assez réduites, limitées notamment à des géniteurs asins destinés aux Etablissements Hippiques de l'Etat, et à des vaches laitières. Toutefois les importations de poussins d'un jour maintiennent leur rythme.

Par ailleurs, pour faciliter le ravitaillement intérieur et freiner dans une certaine mesure la hausse des prix, les exportations de bovins, ovins, et chevaux de boucherie ont été provisoirement suspendues, celles des porcs ont été très réduites.